

Crèche de la Madeleine

9 Décembre 2017 – 2 Février 2018

" Arriver là " une promesse

Raphaël de Villers

Dossier de presse

Eglise de la Madeleine

Place de la Madeleine

75008 Paris

SOMMAIRE

Communiqué de presse

L'artiste

Le projet

Mot du Père Horaist, curé

Les Crèches de la Madeleine

L'église de la Madeleine

La Madeleine aujourd'hui

Visuels pour la presse

Informations pratiques

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Crèche de la Madeleine, Noël 2017

Arriver là, une promesse

9 décembre – 2 Février 2017

Chaque année, La Madeleine propose au public une crèche créée par un artiste contemporain pour le temps de Noël. Pour sa 8e édition, la paroisse demande à l'artiste Raphaël de Villers d'imaginer une crèche : *Arriver là, une promesse*

A la suite des artistes du XIXe siècle qui ont orné ce temple du néo-classicisme parisien de leurs œuvres, les artistes contemporains sont appelés à y témoigner de leur vision du mystère de la Nativité dans le monde d'aujourd'hui.

Guidé par le texte de l'Evangile qui décrit l'errance de Joseph et Marie dans une ville où ils sont des étrangers, l'artiste Raphaël de Villers interroge la condition d'exilé, la vie de ceux qui cherchent refuge dans les rues de nos jours. Il se donne une semaine pour collecter les matériaux dont se servent ces personnes pour reposer leur corps. Puis il les déploie dans la partie gauche du chœur pour créer un abri à même d'accueillir une Sainte Famille. L'artiste convoque, à cette occasion, des santons des années soixante conservés dans le patrimoine de l'église et inutilisés depuis des années.

Une ellipse lumineuse relie ce fragile refuge à l'environnement monumental et des flash intermittents rappellent la traque à laquelle sont soumis les migrants. Par sa théâtralité, ce jeu de lumières introduit la crèche dans une narration où se télescopent la violence des temps et la douceur de la promesse divine.

La crèche sera accompagnée d'un dépliant explicatif et de textes.

Ancien élève de l'Ecole nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris, Raphaël de Villers est né en 1969 et vit entre Paris et la Champagne. Ses assemblages vont de l'objet composite à des installations à grande échelle. Il associe des matériaux hétérogènes, souvent modestes, et joue de leurs qualités formelles et expressives. Sa découverte de la céramique l'amène en Chine puis à la Manufacture de Sèvres où il effectue une résidence en 2014-2015.

Raphael de Villers est représenté par la Galerie Patricia Dorfmann à Paris et par la galerie Pierre-Marie Giraud à Bruxelles.

L'ARTISTE



Raphaël de Villers :

Né en Champagne en 1969, Raphaël de Villers passe son enfance à la campagne avant d'aller à Paris faire des études littéraires, puis Sciences-po, et enfin l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris dont il sort diplômé avec félicitations en 1993. Aux Beaux-Arts, il fréquente l'atelier du peintre Jean-Michel Alberola et celui de Christian Boltanski où il apprend à s'appropriier des objets du quotidien pour construire des récits personnels, poétiques, ludiques ou existentiels. Il y découvre aussi le mouvement italien de l'Arte Povera qui va à rebours de la société de consommation en privilégiant un art d'attitude à la production d'objets, et qui donne du sens à des matériaux humbles et fragiles, parfois pris dans la nature.

Passant de la peinture à l'assemblage, Raphaël de Villers explore l'espace grâce à des « bricolages » aériens faits de coquilles d'œufs, d'emballages, de grillages ou de papier mâché. Il effectue également des performances. Avec sa découverte de la céramique, qu'il pratique pendant des années en Chine, dans la cité de la porcelaine à Jingdezhen, puis à la Manufacture de Sèvres, il approfondit le travail de la matière et de la couleur, et libère son expression. Imbriquant des fragments les uns aux autres, il laisse le hasard suggérer des formes aux allures d'hybrides monstrueux qu'il façonne et macule d'émail aux teintes vives. De cette confrontation avec la terre et le feu émerge une œuvre expressionniste et vitale qui évoque un bestiaire médiéval aux accents héroïques.

On retrouve dans le projet de crèche pour la Madeleine le désir de Raphaël de Villers de semer le doute sans tomber dans le cynisme ou la provocation, de concilier l'inconciliable, d'articuler l'intention et l'intuition en donnant sa place au hasard, et d'entremêler poésie et violence, comme dans la vie.

Expériences artistiques et expositions :

- 2015 Pavillon Cité de la céramique, Sèvres - BRAFA, Bruxelles
- 2014 "FELIX CULPA" avec Martin Mc Nulty, Commissaire Julie Crenn, Galerie Patricia Dorfmann Paris
- 2013 « Souvenir du Pôle », Pierre Marie Giraud, Bruxelles, B
- 2012 « Légèreté ? », Maison Particulière, Bruxelles, B
- 2011 « Paul Clay », Salon 94, New York, NY, USA
« Actéon et ses amis », Musée de la Chasse et de la Nature, Paris
- 2010-11 « Circuit céramique à Sèvres : La scène française contemporaine », Sèvres, F
- 2009 « Raphaël de Villers », Galerie Pierre Marie Giraud, Bruxelles, B
Biennale de Céramique de Châteauroux, F
« Pavillon des arts et du design », Paris, Galerie Pierre Marie Giraud, F
- 2008 « Arcadia, l'artiste et la Nature » Château d'Oiron (79). Sculptures en porcelaine. Catalogue.
Biennale internationale de céramique de Vallauris (06). Catalogue.
Bestiaire en porcelaine, « 107 Rivoli », Musée des Arts Décoratifs, Paris.
- 2007 « Héraldique sauvage » exposition personnelle de sculptures en porcelaine, Paris.
- 2005 « Le Banquet », installation, exposition Fringales, les Abattoirs, Avallon (89), F
- 2002 Dessins à l'encre, exposition Atelier 0, Paris.
- 2000 « Japanese Building », peintures sur œufs, galerie Yoshii, Ginza, Tokyo
« Parcours Saint Germain », installation, boutique ShuUemura, Paris
- 1999 Exposition des diplômés avec félicitations du Jury, ensba, Paris
- 1998 « Paysages avec bêtes », peintures, dessins, galerie Hervé Simon, Paris.
- 1997-98 Carnets de voyage indiens, dessins, peintures, exposition itinérante et projection.
- 1996 Performance, invité par David Médalla, musée d'art contemporain (ARC), Paris.
- 1995 « Cleaning the house », workshop et performance avec Marina Abramovic, Kerguehennec (35).

LE PROJET

Depuis que Raphaël de Villers a reçu la proposition d'installer une crèche de Noël à l'église de la Madeleine, il s'est mis en chemin, plein de confiance et d'inquiétude. Il a commencé par relire le passage de l'Évangile de Luc qui relate les faits : Joseph doit quitter sa maison de Galilée pour se rendre à Bethléem, la ville de David, fondateur de sa lignée, « afin de s'y faire inscrire avec Marie, sa fiancée qui était enceinte. Or, pendant qu'ils étaient là, le temps où elle devait enfanter se trouva révolu. Elle mit au monde son fils premier-né, l'enveloppa de langes et le coucha dans une crèche, parce qu'il n'y avait pas de place pour eux à l'hôtellerie. » (Luc 2 6-7)

Méditant sur ce récit, Raphaël de Villers chemine vers la Madeleine et observe les gens qui vivent dans la rue, les réfugiés, les déplacés, les sans domicile qui tentent de se poser dans une ville où « il n'y a pas de place pour eux ». Arrivé rue Royale, il traverse un grand boulevard, franchit des grilles, monte les 28 marches d'un socle monumental, entre dans la pénombre d'un temple néoclassique, se laisse impressionner par la profusion des fresques et des sculptures, cherche un endroit où une jeune étrangère pourrait se réfugier pour mettre au monde son enfant et n'en trouve aucun.

Aux sources de la crèche, il y a le texte mais aussi la longue tradition des Nativités qui font partie de notre histoire et alimentent notre imaginaire. Sans négliger cette dimension commune, Raphaël de Villers s'attache au sens premier de la crèche : une mangeoire et par extension un abri destiné à accueillir les personnages de la scène la plus emblématique du mystère de l'Incarnation. Quant aux figures, il décide dès le départ d'utiliser celles qui appartiennent à la Madeleine, des santons en céramique réalisés dans les années soixante par la sculptrice Noëlle Fabri-Canti, et inemployés depuis de nombreuses années. Raphaël de Villers nous invite à revisiter ces figurines à la fois familières et typiques d'une époque à la lumière de la crèche contemporaine dans laquelle elles sont placées.

Pour Raphaël de Villers toute idée doit trouver sa forme, et la forme s'incarne - comme l'enfant Jésus - dans un contexte, physique et historique, dont elle tente de résoudre les contradictions. Comment concilier sans les nier le décor remarquable d'une église construite pour les beaux quartiers parisiens, et l'actualité dramatique d'une population errante qui niche tant bien que mal sous les portails alentour, comme la Sainte famille, jadis, en quête d'un refuge ?

Raphaël de Villers établit un protocole : identifier les matériaux dont se servent les personnes de la rue pour reposer leur corps et rendre leur séjour supportable : cartons, chiffons, emballages, palettes, papiers, recours universel des réfugiés. Se donner un temps de collecte limité à la semaine précédant l'installation de la crèche. Assembler ces matériaux pour former un abri, à la façon des cabanes de fortune qui bordent le périphérique ou encore des ruines extravagantes des Nativités peintes pas des primitifs flamands ou italiens au XV^{ème} siècle.

Une fois construit, il s'agit d'inscrire ce refuge dans l'espace monumental de l'église par le moyen de la lumière. Un faisceau baladeur trace une ellipse qui relie l'enfant Jésus à des éléments d'architecture, de mobilier liturgique et d'iconographie religieuse, soulignant la cohérence de la Révélation à travers les âges. En contrepoint, un spot puissant éclaire l'église par intermittence à la façon d'un dispositif de surveillance destiné à traquer les migrants clandestins, rappelant que la lumière sert aussi à dévoiler les uns pour protéger les autres. Par sa théâtralité, le jeu des éclairages introduit la crèche dans une narration où se télescopent la violence des temps et la douceur de la promesse divine, source de vie et d'espérance pour l'humanité.

Pauline de Laboulaye, commissaire de l'exposition

Autres intervenants du projet

Directeur lumières : Thierry Goron

Thierry Goron est directeur de la photographie, pour le cinéma et la télévision. Il travaille pour des fictions, et de nombreux programmes musicaux (clips et émissions musicales.), pour des chaînes françaises et internationales : Arte, France Télévision... Il a réalisé, avec Gaëtan Chataigner, des clips pour Dominique A, Philippe Katherine, Thomas Fersen, Melody Gardot, The Divine Comedy, The Libertines... Il collabore régulièrement avec des artistes : Nam June Paik, Jean-Paul Fargier, Catherine Rannou...

Graphiste : Elsa Noyon

Elsa Noyon est diplômée de la Haute Ecole des Arts du Rhin (HEAR), avec mention éloquence. Elle a réalisé divers travaux dans l'industrie de cinéma pour des longs métrages en tant que graphiste, peintre en lettres, assistante du chef décorateur tel que Johann George, Thierry François, Chloé Cambournac, Jimmy van Steenkiste et Charlotte de Cadeville. Par ailleurs elle a une pratique artistique sous forme de performances qui portent sur la façon dont on habite l'espace privé et public et dont on se l'approprié

Commissaire d'exposition : Pauline de Laboulaye

Pauline de Laboulaye est diplômée en sciences politiques et en histoire de l'art. Elle travaille pour des collections d'art contemporain d'entreprises. Fondatrice de l'association des Amis de la maison rouge, elle reste impliquée dans la fondation en tant que responsable de la collection d'ouvrages Lectures maison rouge. En outre elle accomplit des missions ponctuelles pour le ministère de la culture et d'autres organismes liés à l'art contemporain.

MOT DU PERE HORAIST, CURE

Depuis une dizaine d'années, à l'occasion de Noël, le conseil pastoral de La Madeleine fait le choix d'adresser aux paroissiens et bien au-delà à tous ceux qui entrent à l'église, une invitation à réfléchir sur le mystère de Dieu, le mystère de l'homme, le mystère de la vie.

Impossible bien sûr de connaître les motivations des uns et des autres en franchissant le seuil de l'église. Pour les uns, besoin de calme en cette période toujours agitée. Désir pour d'autres de retrouver une poésie de l'enfance et au-delà la volonté de transmettre aux plus jeunes ce qu'ils ont reçu.

C'est instruit de ces attentes multiples que chaque année un nouvel artiste travaille et crée « sa crèche ». Il ne cherche pas à y répondre avec facilité. Noël n'est pas un conte de fée. Noël, c'est la fête de la Vie, de la « vraie vie », non pas de la vie idéalisée d'hier ni celle rêvée de demain. Noël, c'est l'aujourd'hui de Dieu en notre monde avec ses joies et ses blessures, ses richesses et ses précarités. L'étoile de Noël ne nous invite pas à nous évader, elle éclaire notre monde, elle guide celles et ceux qui cherchent à donner sens à leur vie.

Raphaël de Villers à qui nous avons demandé de réaliser la crèche de cette année recherche avec le plus de justesse possible à mettre en lumière notre humanité, à travailler sur l'éclairement de notre quotidien que nous évitons lorsque trop gênant. Puisse sa création faire jaillir la Lumière de nos ténèbres et là où règne la tristesse, redonner la joie.

Bruno Horaist, curé de la Madeleine

LES CRECHES DE LA MADELEINE

La Madeleine s'engage en faveur des artistes et artisans d'art contemporains en leur confiant la réalisation de crèche de Noël depuis 2010

En 2016 Samuel Yal, *Avènement* l'enfant Jésus réalisé en cire à partir des égouttures repose sur un amas de photos noir et blanc de visages de notre siècle (saints ou criminels, martyres ou bourreau) témoins de notre humanité dans sa diversité ; des mains d'expression différentes témoignent de l'accueil qui lui est réservé

En 2015 Pauline Ohrel, sculpteur se propose d'émouvoir les visiteurs dans leur diversité et de les inviter à se réjouir de la naissance du Christ. Le grillage, matériau simple, est mis au service du message universel incarné par la Sainte Famille et présenté dans la démesure de l'Eglise de la Madeleine. ***Révélation***.

En 2014, Edéenne, joaillière canadienne, impressionnée par le fait que depuis deux mille quatorze années nous transmettons la même "histoire" : celle de la naissance de Jésus Christ. Elle a réalisé une crèche transparente, ***Résonances***, suspendue dans un espace céleste qui donne son universalité à l'histoire de la naissance de Jésus. Chaque personnage a son élément identitaire. Le visiteur peut l'habiller des souvenirs et des pages d'Évangile qui résonnent en lui.

En 2013, c'est la Maison Fouque, labellisée « Entreprise du Patrimoine Vivant » depuis 2007 qui a été choisie. Depuis quatre générations, la famille perpétue ce savoir unique et ancestral de santonniers. Chaque année elle crée de nouveaux santons. Étaient présentée une crèche avec des santons de 50cm de hauteur représentant les sujets de la Nativité, le célèbre Coup de Mistral et un troupeau de nombreux moutons

En 2012, le jeune styliste de mode, à peine trentenaire, **Gaëtan Duthu** a imaginé une crèche futuriste ***"Réseau céleste"***. Comment serait annoncée la nouvelle de la Nativité si l'événement avait lieu aujourd'hui ? Les personnages de taille humaine, tous habillés de tissu blanc brodé à la main de décor de perles étaient installés dans une Livebox. Des visages d'hommes et de femmes, témoins d'aujourd'hui défilaient dans le visage des anges.

En 2011, Josette Rispal a présenté ***" Les recensés"***. A partir d'éléments de récupération et d'objets simples (chutes de tissus, boutons, grillages,...) et de silhouettes en acier brossé, elle a suscité une atmosphère de luxuriance joyeuse.

En 2010 Bernardaud, célèbre porcelainier de Limoges installé à proximité de la Madeleine a mis en œuvre la crèche conçu par **Sylvain Dubuisson**. ***"Haute sphère "*** est réalisée à partir de matériaux à valeur symbolique : le bois, la porcelaine, la lumière, le sable et une musique arménienne. Cette œuvre a ensuite été présentée dans d'autres lieux : Los Angeles, Milan, New York, Lille, Limoges...

L'œuvre reste la propriété de l'artiste et peut être amenée à voyager

L'ÉGLISE DE LA MADELEINE

La Madeleine est l'un des édifices majeurs du 19^e siècle et de l'urbanisation de l'ouest parisien. La première pierre a été posée dès 1763 par Louis XV. L'église a été consacrée en 1842 sous le règne de Louis-Philippe

De nombreux projets architecturaux et usages divers ont été envisagés. L'aménagement de cet espace a été initié sous les rois de France puis poursuivi pendant la Révolution Française et sous le règne de Napoléon 1^{er} avant d'être achevé sous la restauration. Si dès l'origine le lieu était destiné à la construction d'une église, il a été envisagé un monument en hommage aux vétérans des guerres, une bourse et même une gare pour que finalement une église y soit érigée

La Madeleine ferme la perspective de la rue Royale et de la Place de la Concorde en vis-à-vis de l'Assemblée Nationale sur l'autre rive de la Seine. C'est sur cette place que Louis XVI et Marie-Antoinette furent guillotinés.

De nombreux architectes ont été impliqués dans la conception de ce monument. Vignon a finalisé les plans d'ensemble en s'inspirant des idées de ses prédécesseurs dont la fameuse colonnade. Huvé, son successeur a coordonné les décors intérieurs et extérieurs : sculptures, frises, fronton, décors peints intérieurs ou en bois sculpté...Il a donné au lieu son unité.

Des artistes célèbres ont contribué au monument :

Cette église est un véritable musée de la sculpture du 19^e. 50 sculpteurs différents y ont œuvré. Certains ont travaillé sur l'Arc de Triomphe comme Rude

La peinture murale de Ziegler du cul de four représente « *l'Universalité de l'Eglise* » à travers les personnalités du monde chrétien de l'Orient et de l'Occident avec Napoléon en son centre

Triqueti a conçu et fait forger les imposantes portes de bronze. Elles représentent Moïse et les dix commandements. Il s'est inspiré des portes de Ghiberti du Baptistère de Florence

Des titulaires prestigieux tels que Camille Saint-Saëns et Gabriel Fauré ont tenu la tribune de l'orgue de Cavallié-Coll. A sa demande, les funérailles de Chopin ont été célébrées à La Madeleine. L'Eglise est très appréciée dans le monde de la musique. Une chorale professionnelle et deux organistes sont attachés à la paroisse

L'autel principal sculpté par Marochetti « *le ravissement de Marie-Madeleine* » rappelle la dédication de l'Eglise à Sainte Marie-Madeleine. La reine d'Etrurie a redonné à Louis XVIII les reliques de Marie-Madeleine qui avaient été données à sa famille par Louis XVI. Toujours dans l'Eglise, elles font l'objet de pèlerinages de la communauté orthodoxe en particulier

LA MADELEINE AUJOURD'HUI

La Madeleine est la troisième église la plus visitée de Paris. Elle accueille près de 600.000 visiteurs par an.

Environ 200 concerts y sont organisés chaque année par des artistes venus du monde entier

Les messes du dimanche sont animées par une chorale et deux organistes professionnels l'un au grand orgue, l'autre à l'orgue de chœur.

Dans le socle de l'église des services sont proposés aux personnes dans le besoin : des douches, lave-linges, vêtements et un accompagnement personnel.

Le Foyer est un restaurant régi par une association loi 1901 pour accueillir ceux qui travaillent ou habitent dans le quartier et les touristes de passage. Ses bénéficiaires permettent de proposer des repas à des personnes en difficulté. Environ 300 repas sont servis chaque jour du lundi au vendredi.

On y trouve également un Cyber espace et un lieu d'exposition et un groupe de 120 scouts s'y retrouvent régulièrement.

L'église de la Madeleine fait l'objet d'un projet de restauration prioritaire par la Ville de Paris en partenariat avec le diocèse de Paris.

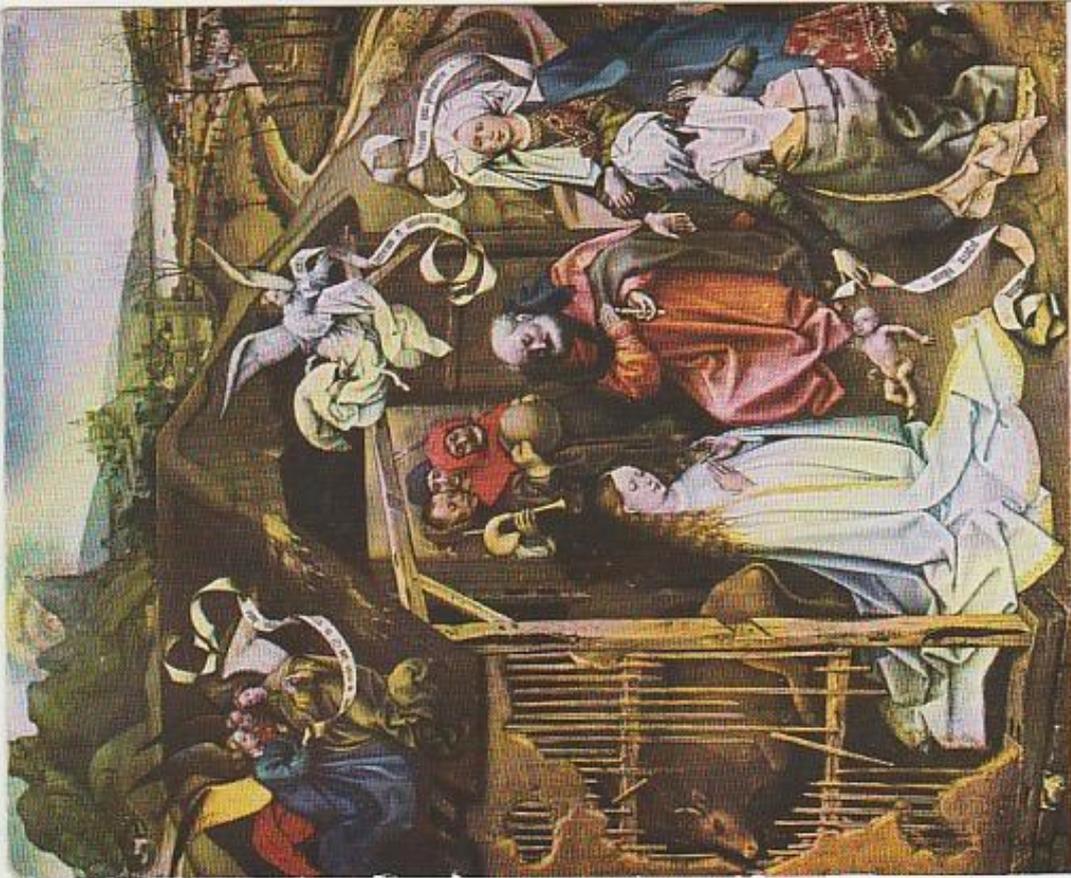
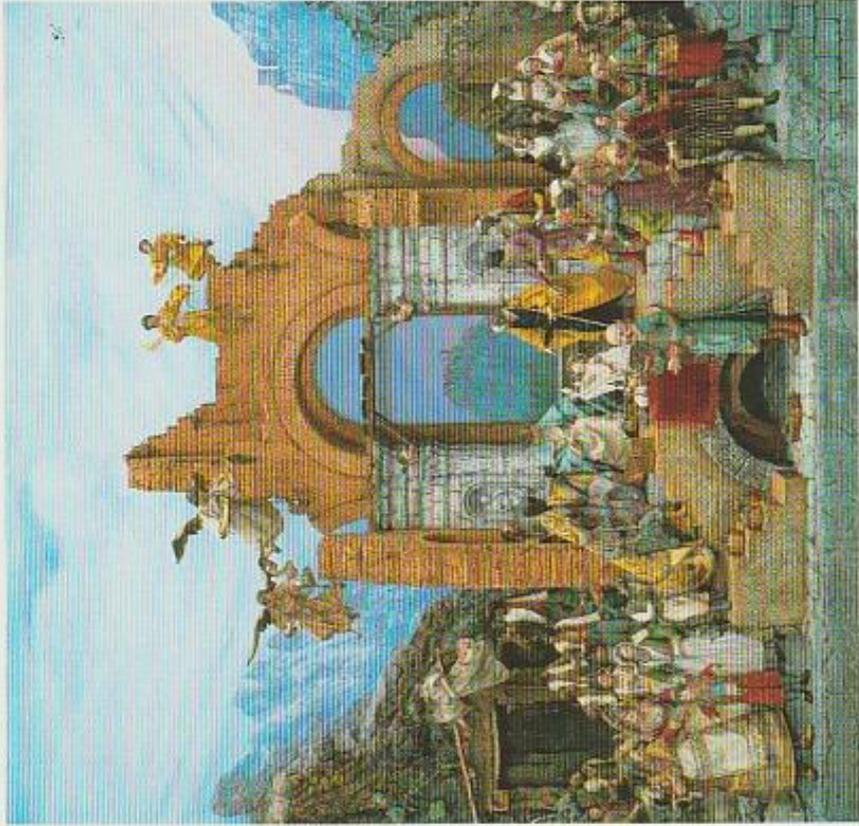
Pour accueillir le mécénat, le diocèse a créé un fonds de dotation dédié pour trois églises dont la Madeleine : Fondation Avenir du Patrimoine à Paris.

www.fondationavenirdupatrimoineaparis.fr

VISUELS POUR LA PRESSE

Matériel iconographique

- Crèche Napolitaine XVIIIème
- Adoration des Bergers,
Maitre de Flemalle, XVème
- Michelangelo Pistoletto (artiste majeur de l'Arte Povera né en Italie en 1938), crèche
faisant partie d'un ensemble d'objets intitulé « Oggetti in meno », 1965-66.
- Exposition collective, Bruxelles 2013
Of Those Inhabited Rooms
Twelve Cells for the Intoxicated
- Santons de la Madeleine, XXème
Noëlle Fabri-Canti
- Esquisses, Raphaël de Villers
- Implantation du faisceau lumineux











emprise au sol
(nacuse): $1,60 \times 80$

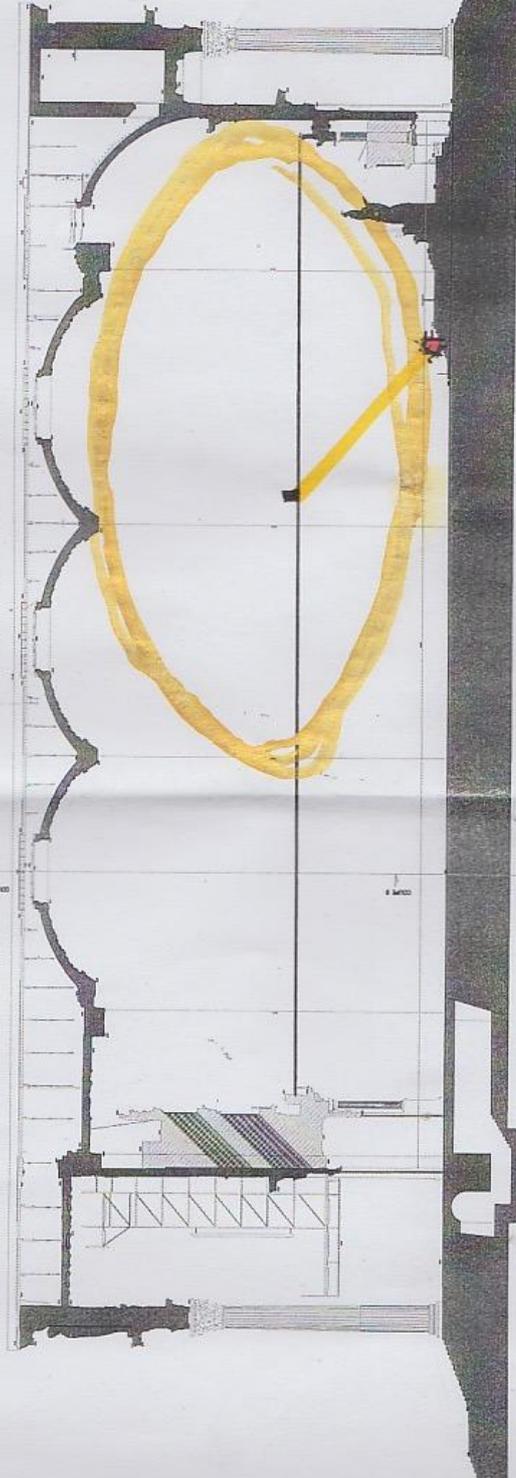
st Joseph: h. 72 -
 Viege x: h 57
 l'enfant: h 18 - longuem
 - berce nul. h 67

- Mt b la structure geometrique -
 - No calculs de sentors.

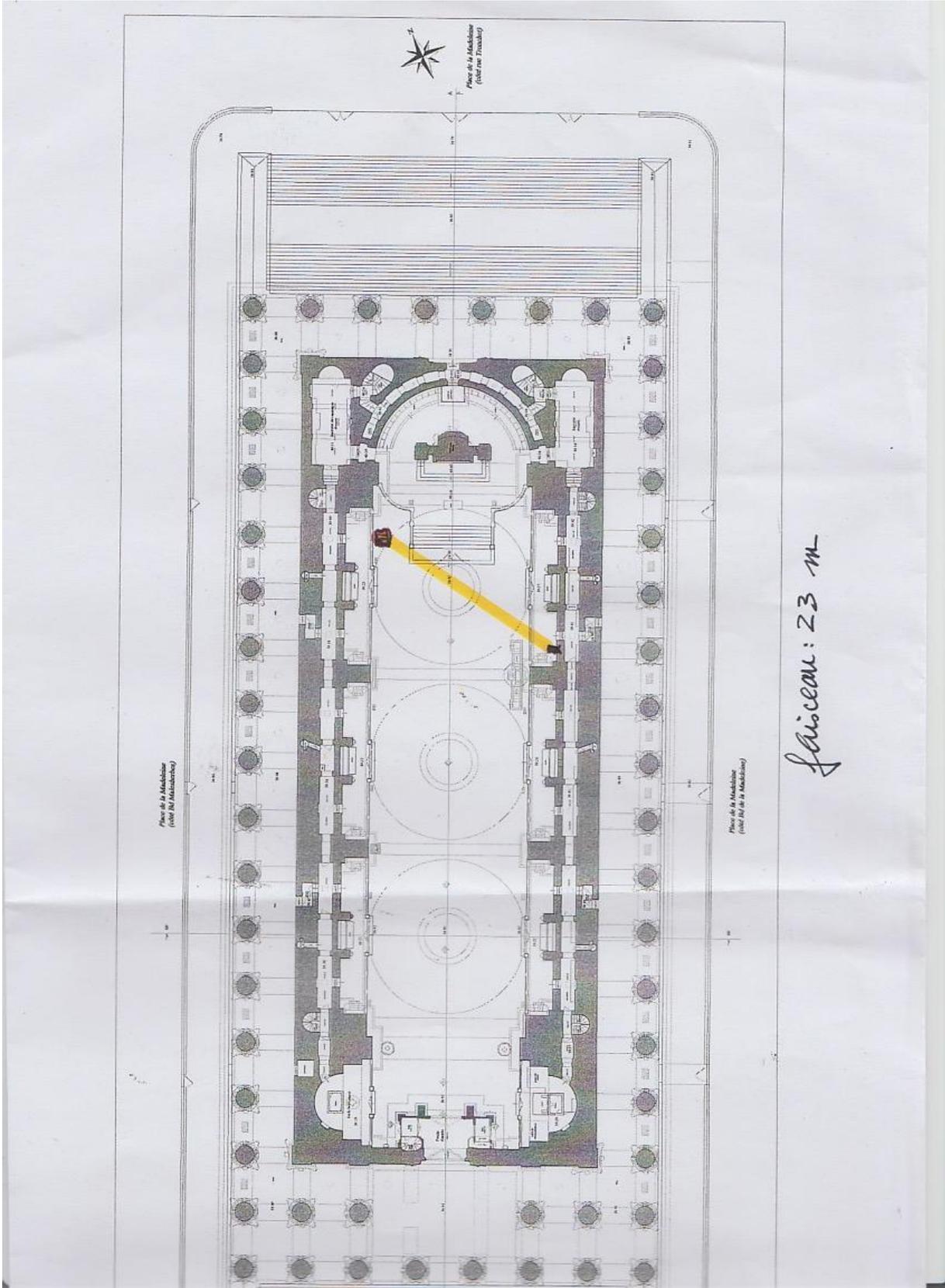




COUPE LONGITUDINALE DE L'EGLISE SAINTE MARIE MADELEINE



Arceau: 23 m.



laiceau: 23 m

INFORMATIONS PRATIQUES

CONTACTS PRESSE

Pauline de Laboulaye, commissaire de l'exposition

06 16 24 56 26

laboulaye@orange.fr

Raphaël de Villers

06 71 63 68 27

rarovill@yahoo.fr

Galerie Patricia Dorfmann

01 42 77 55 41

galerie@patriciadorfmann.com

Curé de la Madeleine

Père Bruno Horaist

01 44 51 69 00

Coordinatrice du projet

i.delaroulliere@alphalan.fr

06 80 01 37 28

EGLISE DE LA MADELEINE

Place de la Madeleine

75008 Paris

Metro Madeleine ligne 8, 12, 14 - Bus Madeleine 24, 42, 52 84, 94

HORAIRES

Tous les jours de 9h30 à 19h du 9 Décembre 2017 au 2 Février 2018

www.eglise-lamadeleine.com

<http://www.patriciadorfmann.com/artist/de-villers/works>

<http://www.pierremariegiraud.com/en/artistes/oeuvres/1284/raphael-de-villers>



HOTEL BEDFORD PARIS

MONOPRIX

LA FONDATION
NOTRE DAME
PORTEURS D'ESPERANCE

